

Avant-propos

Cette publication présente les conclusions et les recommandations de la Géographie de l'enseignement supérieur du Québec, Canada. Tout en tenant compte du contexte politique, elle explore l'impact local et régional des établissements d'enseignement supérieur (EES) sur l'entrepreneuriat, l'innovation et la croissance. L'examen a été effectué par l'OCDE en partenariat avec le Conseil de l'innovation du Québec (CI) et le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE) du Québec dans le cadre du Comité de l'OCDE pour le développement économique et la création locale d'emplois (LEED) et du Comité de l'OCDE sur les PME et l'entrepreneuriat (CPMEE).

La géographie de l'enseignement supérieur considère les EES comme des acteurs indispensables pour stimuler la croissance locale et le bien-être de leurs communautés. Si la manifestation la plus visible de ce rôle est souvent la création de start-ups, elle ne représente que la partie émergée de l'iceberg d'un système plus large d'interactions que les EES peuvent générer au sein de leurs communautés et de leurs réseaux. L'exploitation du plein potentiel des EES peut favoriser le développement de compétences transversales et, à son tour, stimuler l'innovation.

Compte tenu de cette caractéristique, et en réponse à l'intérêt croissant des décideurs politiques locaux et régionaux, des entreprises, de la société civile et des représentants de l'enseignement supérieur, l'OCDE a lancé une série d'études thématiques pour générer des preuves et recueillir des bonnes pratiques sur les complémentarités entre l'enseignement supérieur, l'entrepreneuriat, l'innovation et les politiques de développement régional. Dans le cadre de la plateforme EECOLE, les études de la géographie de l'enseignement supérieur visent à répondre à ces demandes. EECOLE met en relation les représentants des établissements d'enseignement supérieur, les décideurs politiques et la société civile afin de promouvoir un dialogue politique multidimensionnel et multipartite centré sur les lieux, les entreprises et les personnes.

L'étude fait partie du groupe de travail et de finalisation sur la géographie de l'enseignement supérieur (TFG), opérant sous l'égide du Réseau de collaboration et d'engagement en éducation entrepreneuriale (EECOLE) hébergée par le Centre de l'OCDE pour l'entrepreneuriat, les PME, les régions et les villes. Le TFG produit actuellement un « Manuel sur la géographie de l'enseignement supérieur » qui s'appuiera sur des études de cas internationales pour identifier et classer les bonnes pratiques.

Remerciements

Cette étude est le fruit d'une collaboration entre le Centre de l'OCDE pour l'entrepreneuriat, les PME, les régions et les villes (CFE), dirigé par Lamia Kamal-Chaoui, le Conseil de l'innovation du Québec (CI), dirigé par Luc Sirois, innovateur en chef du Québec, et le ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE) du Québec, dirigé par Pierre Fitzgibbon.

Giorgia Ponti, analyste politique et Raffaele Trapasso, économiste principal et chef de l'unité Éducation et compétences entrepreneuriales au CFE, ont préparé le rapport sous la supervision de Céline Kauffmann, chef de la division Entrepreneuriat, PME et tourisme au CFE et Lucia Cusmano, responsable adjointe de la division. Anne Rimmer, ancienne collaboratrice du CFE, a apporté son aide au début du rapport. Michelle Marshalian, du CFE, a également fourni des commentaires. Pilar Philip a préparé le manuscrit pour publication.

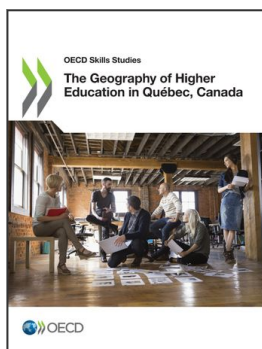
Au MEIE, Marco Blouin, directeur général, science et partenariats, et Antoine Rayroux, analyste en innovation, ont contribué au rapport par des conseils et commentaires détaillés. Loick-Alexandre Gautier, directeur principal, Institut de l'innovation, du CI, Albert Meige d'Arthur D. Little (chapitre 2) et le professeur Dominique Foray de l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (chapitre 3) ont également contribué activement à ce rapport. John Goddard, professeur émérite, Civic University Network (CUN), Royaume-Uni, a participé en tant qu'examineur et a formulé des suggestions pour le rapport.

L'OCDE, le MEIE et CI tiennent également à remercier les membres du Comité de Pilotage du rapport pour leur soutien. L'équipe remercie en particulier : Marjolaine Adam, Véronique Aimée Dion, Angélica Biard; Bernard Denault, Élisabeth Garin, Jesus Jimenez Orte, Zohra Mezzar, Marie-Noëlle Perron, Sylvain Poirier, Louise Simard, Luc Sirois, Isabelle Vézina, Christina Vigna. Un remerciement particulier est adressé à Denis Gauvreau, précédemment en poste à Polytechnique Montréal, pour avoir initié la collaboration entre l'OCDE et le Conseil.

L'équipe remercie également les coordinateurs et le personnel des établissements d'enseignement supérieur (EES) sélectionnés qui ont apporté une contribution essentielle au cours des visites d'étude et un soutien à l'étude. L'équipe remercie en particulier : Benoît Boulet de l'Université McGill, Sylvain Cloutier de l'Université du Québec à Chicoutimi, Richard Dumont de l'Université de Montréal, Charles Flageole du cégep de la Gaspésie, Louis Gendron du cégep de Trois-Rivières, Jonathan Genest de l'Université de Sherbrooke, Nadine Le Gal du cégep de Saint-Jérôme; Karine Lemarchand de l'Université du Québec à Rimouski, Even Lemieux du cégep de Victoriaville et Jean-François Simard de l'Université Laval.

Les auteurs remercient également les CCTT participants, notamment le Centre de recherche en innovation sociale spécialisé en développement durable (CIRADD), le centre Recherche et innovation en énergies renouvelables (Nergica), le centre de recherche appliquée dans le domaine des pêches et de l'aquaculture (Merinov), le Centre Collégial de Transfert de Technologie en Télécommunications (C2T3), le Centre d'innovation sociale en agriculture (CISA), le Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique (CETAB+) et l'Institut du véhicule innovant (IVI Solutions).

L'équipe remercie également Alessandro Alasia, Julio Rosa et Mahamat Hamit-Haggar de Statistique Canada, ainsi que Massimo Loi, de l'Université d'Oslo, pour avoir fourni des données quantitatives sur le Québec qui ont alimenté ce rapport. Les auteurs remercient également les représentants de l'unité des « *Grands défis de société* » du Fonds de recherche du Québec (FRQ), le ministère de l'Enseignement supérieur (MES) et District 3 (D3) de l'Université Concordia pour les informations supplémentaires qu'ils leur ont fournies.



Extrait de :

The Geography of Higher Education in Québec, Canada

Accéder à cette publication :

<https://doi.org/10.1787/becf3c60-en>

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2023), « Avant-propos », dans *The Geography of Higher Education in Québec, Canada*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/7ce79ab7-fr>

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :

<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.